

**SÉNAT DE BELGIQUE**

SESSION DE 2013-2014

23 AVRIL 2014

**Projet de loi portant exécution du pacte  
de compétitivité, d'emploi et de  
relance**

*Procédure d'évocation***RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DES AFFAIRES SOCIALES  
PAR  
**MME WINCKEL**

**I. INTRODUCTION**

Le projet de loi qui fait l'objet du présent rapport  
relève de la procédure bicamérale facultative et a été

**BELGISCHE SENAAAT**

ZITTING 2013-2014

23 APRIL 2014

**Wetsontwerp houdende uitvoering van  
het pact voor competitiviteit,  
werkgelegenheid en relance**

*Evocatieprocedure***VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE SOCIALE AANGELEGENHEDEN  
UITGEBRACHT DOOR  
**MEVROUW WINCKEL**

**I. INLEIDING**

Dit optioneel bicameraal ontwerp werd in de Kamer  
van volksvertegenwoordigers oorspronkelijk inge-

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

**Présidente / Voorzitster :** Elke Sleurs.**Membres / Leden :**

N-VA	Louis Ide, Lies Jans, Elke Sleurs, Veerle Stassijns.
PS	Paul Magnette, Fatiha Saïdi, Fabienne Winckel.
MR	Jacques Brotchi, Dominique Tilmans.
CD&V	Dirk Claes, Cindy Franssen.
sp.a	Leona Detiège, Dalila Douifi.
Open Vld	Nele Lijnen.
Vlaams Belang	Yves Buysse.
Écolo	Cécile Thibaut.
cdH	André du Bus de Warnaffe.

**Suppléants / Plaatsvervangers :**

Frank Boogaerts, Patrick De Grootte, Inge Faes, Helga Stevens, Karl Vanlouwe.  
Hassan Boussetta, Ahmed Laaouej, Philippe Mahoux, Olga Zrihen.  
François Bellot, Christine Defraigne, Gérard Deprez.  
Wouter Beke, Sabine de Bethune, Els Van Hoof.  
Bert Anciaux, Fatma Pehlivan, Fauzaya Talhaoui.  
Jean-Jacques De Gucht, Guido De Padt.  
Bart Laeremans, Anke Van dermeersch.  
Marcel Cheron, Zakia Khattabi.  
Francis Delpérée, Bertin Mampaka Mankamba.

*Voir :***Documents du Sénat :****5-2865 - 2013/2014 :**

N° 1 : Projet évoqué par le Sénat.  
N° 2 : Rapport.

*Zie :***Stukken van de Senaat :****5-2865 - 2013/2014 :**

Nr. 1 : Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.  
Nr. 2 : Verslag.

déposé initialement à la Chambre des représentants par le gouvernement (doc. Chambre, n° 53-3479/001). Il a été adopté par la Chambre des représentants le 22 avril 2014, par 85 voix et 30 abstentions, et transmis au Sénat le même jour. Celui-ci l'a évoqué le 23 avril 2014.

La commission des Affaires sociales, qui a été saisie des articles 1<sup>er</sup> à 4, 12 et 13, 20 à 28, et 55 à 76, a examiné ce projet de loi lors de sa réunion du 23 avril 2014, en présence de Mme Monica De Coninck, ministre de l'Emploi.

## II. EXPOSÉ INTRODUCTIF

Mme Monica De Coninck, ministre de l'Emploi, commente le projet de loi à l'examen.

Le titre 2 concerne la réduction du coût du travail et le renforcement du pouvoir d'achat, et le chapitre 1<sup>er</sup>, qui comprend les articles 1<sup>er</sup> à 4, porte sur la réduction des cotisations.

Le gouvernement a accordé beaucoup d'attention à la compétitivité de nos entreprises et ce, malgré la situation économique et budgétaire difficile. C'est ainsi que, grâce à des mesures de modération salariale, de lutte contre l'inflation et de réduction des charges, le coût salarial a été réduit de 1 milliard d'euros en Belgique. Parallèlement, le pouvoir d'achat a été préservé et renforcé par une augmentation du bonus à l'emploi.

Ces efforts doivent aussi être poursuivis après 2014. Aussi la loi en projet prévoit-elle des réductions de charges supplémentaires de 1,35 milliards d'euros étalées sur cinq ans, de sorte que les réductions de charges augmenteront chaque fois de 450 millions en 2015, 2017 et 2019. Parallèlement, le bonus à l'emploi augmente chaque fois de 50 millions.

Cette loi est un signal important donné au monde des entreprises: la Belgique poursuivra ses efforts visant à limiter le coût salarial. Les mesures feront baisser les frais salariaux de 0,9%.

Trois mesures de réduction du coût salarial font partie du «*package*». Deux d'entre elles sont mentionnées au chapitre 1<sup>er</sup> du titre 2 de cette loi. Les deux mesures réduisent les cotisations sociales.

La première mesure vise à augmenter le forfait de la réduction structurelle de 14 euros par trimestre, chaque fois en 2015, 2017 et 2019. En 2019, l'avantage s'élèvera donc à 42 euros par trimestre. Pour le secteur non marchand, cet avantage est octroyé par le biais du Maribel social, de manière à ce que des emplois supplémentaires puissent être subventionnés directement.

diend als een wetsontwerp van de regering (stuk Kamer, nr. 53-3479/001). Het werd op 22 april 2014 aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers met 85 stemmen bij 30 onthoudingen en op diezelfde dag overgezonden aan de Senaat. De Senaat evoceerde dit wetsontwerp op 23 april 2014.

De commissie voor de Sociale aangelegenheden, die werd gevat door de artikelen 1 tot 4, 12 en 13, 20 tot 28, en 55 tot 76, heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 23 april 2014 in aanwezigheid van mevrouw Monica De Coninck, minister van Werk.

## II. INLEIDENDE UITEENZETTING

Mevrouw Monica De Coninck, minister van Werk, geeft de volgende toelichting bij voorliggend wetsontwerp.

Titel 2 heeft betrekking op de vermindering van de arbeidskost en het verhogen van de koopkracht en hoofdstuk 1, dat de artikelen 1 tot 4 omvat, handelt over de vermindering van de bijdragen.

De regering heeft ondanks de moeilijke economische en budgettaire situatie, veel aandacht besteed aan de concurrentiepositie van onze bedrijven. Zo werd loonkost in België verlaagd door het nemen van maatregelen rond loonmatiging, inflatiebestrijding en lastenverlagingen tot 1 miljard euro. Parallel daarmee werd de koopkracht gevrijwaard en verhoogd door het versterken van de werkbonus.

Deze inspanningen moeten ook na 2014 worden verder gezet. Daarom voorziet dit wetsontwerp in bijkomende lastenverlagingen van 1,35 miljard gespreid over vijf jaar. Zo zullen de lastenverlagingen toenemen in 2015, 2017 en 2019, telkens met 450 miljoen. Parallel daarmee stijgt de werkbonus telkens met 50 miljoen.

Deze wet is een belangrijk signaal voor de bedrijfs-wereld: België zal zich blijven inspannen om de arbeidskosten terug te dringen. De maatregelen zullen de loonkosten verminderen met 0,9%.

Er zitten in het pakket drie loonkostenverlagende maatregelen. Twee daarvan worden vermeld in hoofdstuk 1 van titel 2 van deze wet. De twee maatregelen zorgen voor een verlaging van de sociale bijdragen.

De eerste maatregel verhoogt de forfait van de structurele vermindering met 14 euro per kwartaal, telkens in 2015, 2017 en 2019. In 2019 zal het voordeel dus 42 euro per kwartaal bedragen. Voor de non-profit sector wordt dit voordeel toegekend via de Sociale Maribel zodat hiermee rechtstreeks bijkomende jobs kunnen worden gesubsidieerd.

La deuxième mesure augmente de 480 euros le plafond salarial de la réduction pour les bas salaires, ce qui donne une réduction des charges d'un peu plus de 75 euros par trimestre pour les travailleurs ayant un bas salaire, en 2015, 2017 et 2019 chaque fois. En fin de compte, l'avantage s'élève donc à 225 euros par trimestre et le plafond des bas salaires sera relevé jusqu'à 7 000 euros par trimestre.

La troisième mesure renforce le traitement de faveur fiscal pour le travail de nuit et en équipe et bénéficiera surtout à l'industrie. La ministre se réfère à cet égard aux discussions qui ont eu lieu au sein de la commission des Finances et des Affaires économiques (doc. Sénat, n° 5-2865/2).

Le chapitre 1<sup>er</sup> prévoit également un financement alternatif de la gestion globale de la sécurité sociale, à l'aide duquel le coût net de la réduction des charges salariales sera couvert.

Le chapitre 5, qui contient les articles 12 et 13, concerne la liaison au bien-être des prestations.

Le titre 2, chapitre 2, pour ce qui concerne le régime des travailleurs indépendants, et le titre 5, chapitre 1<sup>er</sup>, pour ce qui concerne le régime des travailleurs salariés et les allocations d'assistance, de la loi relative au pacte de solidarité entre les générations, prévoient respectivement un système d'adaptations bisannuelles au bien-être des prestations de remplacement de revenus.

Ces dispositions stipulent que le gouvernement prend une décision à propos de la répartition, autrement dit à propos de l'attribution, des enveloppes disponibles. Cette décision est précédée légalement d'un avis émis par les organes consultatifs énumérés dans la loi. Par exemple, s'agissant du régime des travailleurs salariés, il s'agit d'un avis commun du Conseil national du travail et du Conseil central de l'économie sur la répartition et l'importance des moyens financiers. Dans le régime des travailleurs indépendants, la décision intervient après un avis commun du Comité général de gestion pour le statut social des travailleurs indépendants et du Conseil central de l'économie.

La loi prévoit que ces avis doivent être émis avant le 15 septembre de l'année au cours de laquelle la décision doit être prise. En l'absence d'avis, le gouvernement peut prendre une décision dans le cadre d'une procédure inscrite dans la loi.

La ministre se doit de constater que par le passé, le délai en question n'a pratiquement jamais été respecté, mais qu'un report a systématiquement été demandé au gouvernement. Dans la pratique, cela a parfois conduit à des situations où les prestations ou les plafonds de calcul ont dû être adaptés rétroactivement, ce qui a suscité des problèmes administratifs.

De tweede maatregel verhoogt met 480 euro het loonplafond voor de vermindering ten behoeve van de lage lonen, wat voor de werknemers met lage lonen een lastenvermindering genereert van iets meer dan 75 euro per kwartaal, telkens in 2015, 2017 en 2019. Uiteindelijk bedraagt het voordeel 225 euro per kwartaal en het plafond voor de lage lonen wordt opgetrokken tot 7 000 euro per kwartaal.

De derde maatregel versterkt de fiscale maatregel voor ploegen- en nachtarbeid en komt vooral de industrie ten goede. De minister verwijst hiervoor naar de besprekingen in de Senaatscommissie voor de Financiën en de Economische Aangelegenheden (stuk Senaat, nr. 5-2865/2).

Hoofdstuk 1 bepaalt eveneens dat voorzien wordt in een alternatieve financiering voor het Globaal Beheer van de Sociale Zekerheid zodat de nettokost van de loonlastverlagende maatregelen worden gedekt.

Hoofdstuk 5, dat de artikelen 12 en 13 omvat, betreft de welvaartsvastheid van de uitkeringen.

Respectievelijk titel II, hoofdstuk II voor wat het stelsel der zelfstandigen betreft en titel V, hoofdstuk 1 voor wat het stelsel der werknemers en de bijstandsuitkeringen betreft van de Generatiepactwet van 23 december 2005 voorzien in een systeem van tweejaarlijkse welvaartsaanpassingen van de inkomensvervangende uitkeringen.

Deze bepalingen voorzien dat de regering een beslissing neemt over de verdeling, dus toewijzing, van de beschikbare enveloppes. Die beslissing wordt wettelijk voorafgegaan door een advies van de in de wet opgesomde adviesorganen. Bijvoorbeeld, voor het stelsel van de werknemers is dat een gezamenlijk advies van de Nationale Arbeidsraad en de Centrale Raad voor het bedrijfsleven betreffende de verdeling en de omvang van de financiële middelen. In het stelsel der zelfstandigen is dat na een gezamenlijk advies van het Algemeen Beheerscomité voor het sociaal statuut der zelfstandigen en de Centrale Raad voor het bedrijfsleven.

Volgens de wet dienen deze adviezen gegeven te zijn vóór 15 september van het jaar waarin beslissing moet genomen worden. Bij afwezigheid ervan kan de regering mits een in de wet bepaalde procedure een beslissing nemen.

De minister moet vaststellen dat in het verleden bijna nooit deze termijn werd gerespecteerd, maar dat de regering telkens om uitstel werd gevraagd. In de praktijk leidde dat soms tot situaties waarbij uitkeringen of berekeningsplafonds retroactief dienden aangepast te worden wat leidde tot administratieve moeilijkheden.

C'est la raison pour laquelle le chapitre 5 à l'examen instaure, en cas d'absence d'avis au 15 septembre de l'année au cours de laquelle la décision doit être prise, un mécanisme qui prévoit une adaptation partielle automatique des prestations à l'évolution du bien-être. Grâce à cet automatisme légal, les instances compétentes pourront, une fois le délai dépassé, procéder à temps aux adaptations sans devoir attendre le résultat éventuel de négociations entre les interlocuteurs sociaux ou une décision spécifique du gouvernement.

Les paramètres utilisés le cas échéant pour les augmentations des allocations sont identiques aux paramètres en vigueur pour la détermination de l'enveloppe disponible.

Il s'agit donc :

- d'une adaptation annuelle au bien-être de 0,5 % de toutes les allocations de remplacement de revenus au sein de la sécurité sociale, à l'exception des allocations forfaitaires;

- d'une adaptation annuelle au bien-être de 1 % de toutes les allocations sociales forfaitaires;

- d'une augmentation annuelle de 1,25 % des plafonds salariaux pour le calcul des allocations de remplacement de revenus.

En ce qui concerne les allocations d'assistance, il s'agit d'une adaptation annuelle au bien-être de 1 % du revenu d'intégration, l'aide sociale financière équivalente au revenu d'intégration, l'allocation de remplacement de revenus pour les personnes handicapées, le revenu garanti pour les personnes âgées et la garantie de revenu pour les personnes d'un âge avancé.

L'augmentation des plafonds salariaux pour le calcul des allocations de la sécurité sociale entre en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier de l'année suivant l'année au cours de laquelle les adaptations automatiques entrent en vigueur. Les adaptations des allocations entrent en vigueur le 1<sup>er</sup> septembre de cette même année.

En ce qui concerne les allocations non-forfaitaires, ces adaptations ne s'appliquent qu'avant ces allocations qui sont entrées en vigueur pour la première fois avant le 1<sup>er</sup> janvier de l'année concernée.

Ici le gouvernement appuie autant que possible sur les accents que les partenaires sociaux ont placés par le passé dans leurs avis et qui ont été exécutés par le gouvernement.

En ce qui concerne les allocations d'assistance, les adaptations sont effectuées pour le 1<sup>er</sup> septembre de l'année qui suit l'année durant laquelle les adaptations automatiques entrent en vigueur.

Daarom wordt met het voorliggende hoofdstuk 5 een regeling ingevoerd waarbij, in afwezigheid van een advies op 15 september van het jaar waarin de beslissing moet genomen worden, een mechanisme in werking treedt dat voorziet in een gedeeltelijke automatische welvaartsaanpassing van de uitkeringen. Door dit wettelijk automatisme kunnen de bevoegde instellingen tijdig de aanpassingen doorvoeren zonder, bij het verstrijken van de termijn, te moeten wachten op het eventuele resultaat van onderhandelingen onder de sociale partners of een specifieke beslissing van de regering.

De parameters die desgevallend dienen voor de verhogingen van de uitkeringen, zijn de zelfde als deze die gelden voor de vaststelling van de beschikbare enveloppe.

Het gaat dus om :

- een jaarlijkse welvaartsaanpassing van 0,5 % voor alle inkomensvervangende uitkeringen in de sociale zekerheid, met uitzondering van de forfaitaire uitkeringen;

- een jaarlijkse welvaartsaanpassing van 1 % voor alle forfaitaire sociale uitkeringen;

- een jaarlijkse verhoging met 1,25 % van de loonplafonds voor de berekening van de inkomensvervangende uitkeringen.

Wat de bijstandsuitkeringen betreft, gaat het om een jaarlijkse welvaartsaanpassing van 1 % van het leefloon, van de aan het leefloon gelijke financiële sociale bijstand, van de inkomensvervangende uitkering voor mensen met een handicap en van het gewaarborgd inkomen voor bejaarden.

De verhoging van de loonplafonds voor de berekening van de socialezekerheidsuitkeringen treedt in werking op 1 januari van het jaar volgend op dat waarin de automatische aanpassingen van kracht worden; de aanpassingen van de uitkeringen treden in werking op 1 september van datzelfde jaar.

Wat de niet-forfaitaire uitkeringen betreft, gelden deze aanpassingen alleen voor de uitkeringen die voor de eerste maal vóór 1 januari van het bewuste jaar in werking zijn getreden.

Hier heeft de regering zich zoveel mogelijk gebaseerd op de klemtonen die de sociale partners in het verleden in hun adviezen hebben gelegd en waaraan de regering dus uitvoering heeft gegeven.

Wat de bijstandsuitkeringen betreft, worden de aanpassingen aangebracht op 1 september van het jaar volgend op dat waarin de automatische aanpassingen van kracht worden.

Avec cette attribution partielle automatique, on n'attribue pas l'intégralité des moyens disponibles selon la loi. Cela est lié au fait que les allocations familiales sont comprises dans la composition de base de l'enveloppe (à hauteur de 1%), tandis que la loi relatif au pacte de solidarité entre les générations du 23 décembre 2005 prévoit déjà que seules les prestations de remplacement peuvent être adaptées. En raison de cette attribution automatique, ces moyens restent donc disponibles. En outre, l'exigence précitée selon laquelle les allocations non forfaitaires doivent avoir pris cours avant le 1<sup>er</sup> janvier de l'année concernée implique également qu'une partie de l'enveloppe reste disponible.

Le projet de loi prévoit que le gouvernement rédigerà à chaque fois un projet de décision motivé et circonstancié relatif à l'utilisation du montant restant et soumettra ce projet pour avis aux organes consultatifs prévus par la loi.

La ministre commente ensuite le titre 4 du projet de loi à l'examen. Le chapitre 1<sup>er</sup> de ce titre porte sur la formation et l'innovation.

Le problème du coût salarial se pose depuis longtemps dans notre pays. Mais ce coût ne représente qu'une partie du problème. Selon le Bureau du plan, le coût des facteurs de production (capital, travail et énergie) n'intervient que pour un tiers dans notre compétitivité, alors que la formation et l'innovation interviennent à hauteur de deux tiers.

La formation et l'apprentissage tout au long de la vie sont importants pour l'individu lui-même et pour son positionnement sur le marché du travail. Au niveau macroéconomique, l'enseignement et la formation contribuent de manière importante à la croissance économique en raison de leur influence positive sur la productivité et le taux d'emploi.

Très récemment encore, plusieurs sources — la publication *Innovation — Union Scoreboard 2014* et les rapports du FMI — ont confirmé que la Belgique devait investir davantage et durablement dans l'innovation pour relever les défis de transformation structurelle auxquels les entreprises belges sont confrontées.

C'est pourquoi le projet de loi à l'examen entend stimuler la formation et l'innovation, tant au niveau sectoriel qu'au niveau intersectoriel.

L'article 20 du projet de loi prévoit qu'au niveau intersectoriel, les partenaires sociaux devront accorder une grande attention aux éléments structurels précités de notre compétitivité lors de leur concertation biennale en vue de la conclusion d'un accord interprofessionnel.

Dans le cadre de l'article 21, les partenaires sociaux ont déjà l'obligation aujourd'hui, au niveau sectoriel,

Met deze gedeeltelijke automatische toewijzing wordt niet het integrale, volgens de wet beschikbare, budget toegewezen. Dit heeft te maken met het feit dat de kinderbijslagen in de basis voor de samenstelling van de enveloppe (1% erop) zitten, maar de Generatiepactwet van 23 december 2005 nu reeds voorziet dat enkel vervangingsuitkeringen kunnen aangepast worden. Met deze automatische toewijzing blijft dat stuk beschikbaar budget dus vrij. Daarnaast impliceert de voormelde vereiste dat de niet-forfaitaire uitkeringen moeten ingegaan zijn voor 1 januari van het betrokken jaar, dat eveneens een gedeelte van de enveloppe vrij beschikbaar blijft.

Het wetsontwerp voorziet dat de regering telkens een omstandig gemotiveerd ontwerp van beslissing over de aanwending van dat restbedrag opstelt en deze voor advies voorlegt aan de in de wet voorziene adviesorganen.

Vervolgens geeft de minister toelichting bij titel 4 van voorliggend wetsontwerp. Hoofdstuk 1 van deze titel handelt over vorming en opleiding.

Over de loonkosten in ons land werd al veel gedebatteerd. Maar dat is maar een deel van de puzzel. De kosten van de productiefactoren (kapitaal, arbeid, energie) bepalen maar voor 1/3e onze competitiviteit. Dit wordt gesteld door het Planbureau. In het andere 2/3e deel is er een belangrijke plaats weggelegd voor opleiding en innovatie.

Opleiding en levenslang leren speelt niet enkel ene belangrijke rol voor het individu zelf, voor zijn positionering op de arbeidsmarkt, macro-economisch is onderwijs en opleiding een belangrijke hefboom van economische groei omwille van hun positieve impact op de productiviteit en de werkgelegenheidsgraad.

Dat België meer en blijvend moet investeren in innovatie om de uitdagingen inzake structurele transformatie waarmee de verschillende bedrijfstakken geconfronteerd worden aan te gaan, werd zeer recent nog door verschillende bronnen bevestigd (*Innovation — Union Scoreboard 2014* en IMF).

Dit wetsontwerp wil dan ook op beide domeinen dynamiseren, zowel sectoraal, als intersectoraal.

Ingevolge artikel 20 van het wetsontwerp zullen de sociale partners intersectoraal, tijdens hun 2-jaarlijks IPA-overleg, ruim aandacht moeten besteden aan deze structurele elementen van onze competitiviteit.

Artikel 21 heeft als gevolg dat sectoraal inzake opleiding aan de sociale partners van de paritaire

de conclure chaque année, au sein des commissions paritaires, une CCT prévoyant d'augmenter les efforts en matière de formation de 0,10% de la masse salariale, ou une augmentation de 5% du taux de participation. Des sanctions sont infligées si moins de 1,90% de la masse salariale est investi dans la formation pour l'ensemble de tous les secteurs. Une autre obligation vient s'y ajouter: les CCT devront désormais prévoir aussi au minimum l'équivalent d'un jour de formation professionnelle continue par travailleur par année.

L'article précité propose aussi une solution pour la régionalisation du congé-éducation payé. Aujourd'hui, la contribution complémentaire qui doit être payée par les employeurs des secteurs non performants sert à financer le congé-éducation payé. Compte tenu de la régionalisation opérée, ces moyens seront désormais consacrés aux projets complémentaires en faveur des groupes à risque (ces moyens reviendront *de facto* aux employeurs qui obtiennent de bons résultats).

La ministre explique que l'arrêté royal qui complète la mise en œuvre des modifications a été transmis pour avis au Conseil national du travail et au Conseil central de l'économie.

L'article 22 souhaite créer une véritable dynamique en matière d'innovation au niveau sectoriel.

Les commissions paritaires devront dès lors donner tous les deux ans une idée des principaux défis en matière de transformation structurelle auxquels sont confrontées les différentes branches d'activité pour lesquelles la commission paritaire est compétente et elles doivent conclure des engagements concrets à ce sujet. Ceux-ci peuvent bien entendu différer par secteur.

Cet arrêté royal d'exécution a déjà été transmis pour avis aux partenaires sociaux.

Le chapitre 2 de ce titre concerne la formation en alternance et met en œuvre l'avis n° 1770 du Conseil national du travail, rendu en mai 2011.

Les modifications de loi requises pour exécuter cet article sont limitées. Elles ne visent que deux objectifs :

— la création d'une base légale permettant de régler par arrêté royal la définition générique de la formation en alternance;

— l'ouverture du droit aux prestations d'invalidité pour les jeunes de moins de dix-huit ans qui participent au système de formation en alternance.

Les autres modifications doivent être apportées par arrêté royal, et elles ont d'ailleurs déjà été approuvées par le Conseil des ministres. Il s'agit :

comités wordt gevraagd om, naast de bestaande verplichting — om jaarlijks een cao af te sluiten binnen elk PC dat de opleidingsinspanningen verhoogt met 0,10% van de loonmassa of 5% stijgt inzake participatiegraad en de daarbij horende sanctie indien er gemiddeld over alle sectoren heen geen 1,9% van de loonmassa wordt geïnvesteerd —, een cao af te sluiten die voorziet in minimaal het equivalent van 1 dag voortgezette beroepsopleiding per werknemer per jaar.

Ook wordt in dit artikel een oplossing geboden voor de regionalisering van het betaald educatief verlof. Vandaag wordt bedrag van de aanvullende bijdrage die werkgevers uit «niet goed presterende sectoren» moeten betalen, gebruikt voor de financiering van het betaald educatief verlof. Dit wordt geregionaliseerd, vandaar dat wordt voorzien dat dit geld voortaan naar de bijkomende projecten risicogroepen gaat (het geld vloeit dus als het ware terug naar de — «goede» — werkgevers).

De minister verklaart dat het koninklijk besluit dat deze wijzigingen verder concretiseert voor advies naar de NAR en de CRB werd gestuurd.

Artikel 22 heeft tot doel een echte dynamiek inzake innovatie op sectoraal niveau te doen ontstaan.

De paritaire comités zullen daarom om de twee jaar een overzicht moeten geven van de belangrijkste uitdagingen qua structurele transformatie waaraan de verschillende bedrijfstakken waarvoor het comité bevoegd is, het hoofd moeten bieden; zij zullen dienaangaande concrete verbintenissen moeten aangaan, die uiteraard kunnen verschillen naar gelang van de sector.

Het vereiste koninklijk uitvoeringsbesluit is al ter advies aan de sociale partners voorgelegd.

Hoofdstuk 2 van deze titel betreft het altemnerend leren en geeft uitvoering aan het advies nr. 1770 van de Nationale Arbeidsraad, gegeven in mei 2011.

De wetswijzigingen die nodig zijn voor de uitvoering van dit advies zijn evenwel beperkt. Fundamenteel gaat het om slechts twee zaken :

— Een wettelijke basis die toelaat om de generieke definitie van het altemnerend leren bij koninklijk besluit te bepalen;

— Het openen van het recht op invaliditeitsuitkeringen voor jongeren tot achttien jaar die in het altemnerend leren zitten.

De andere wijzigingen worden bij koninklijk besluit geregeld en zijn reeds door de Ministerraad goedgekeurd. Het gaat om :

— d'un arrêté fixant la définition générique de la formation alternée;

— d'un arrêté apportant des modifications à la réglementation en matière de chômage.

Certains éléments de l'avis n° 1770 ne sont pas mis en œuvre en raison des évolutions importantes qui sont intervenues sur le plan institutionnel depuis mai 2011 :

— les Communautés seront compétentes pour le système de formation en alternance. Il est dès lors souhaitable que l'autorité fédérale se limite aux matières qui continuent à relever de la compétence fédérale;

— les Communautés seront aussi compétentes en matière de prestations familiales. Il a été décidé, en concertation avec le secrétaire d'État Courard et avec les Communautés, de ne plus apporter de modifications en la matière;

— les Régions seront compétentes en ce qui concerne la réduction des charges salariales pour les groupes cibles, notamment les jeunes et les personnes en formation en alternance. Pour exclure tout risque d'augmentation des coûts salariaux dans le système de la formation en alternance, le gouvernement a décidé de ne pas augmenter le taux de la cotisation;

— en ce qui concerne le droit aux congés payés durant la première année de travail, une réglementation générale a été adoptée en 2012, qui s'applique également aux jeunes en formation en alternance.

L'adoption de cette loi et les arrêtés d'exécution représentent encore toutefois toujours une avancée importante. En Belgique, il existe différentes formes d'apprentissage en alternance. Ce projet présente le grand avantage de réglementer de façon uniforme les droits sociaux des jeunes en apprentissage en alternance.

La nouvelle réglementation entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 2015. Cette date a été choisie délibérément et permet aux Communautés d'introduire aussi les réformes nécessaires au sein de leurs compétences actuelles et nouvelles. L'apprentissage en alternance est un système valable qui réduit l'écart et assure une transition progressive entre l'école et le monde du travail. L'apprentissage en alternance doit devenir un système à part entière qui donne des chances aux jeunes.

### III. DISCUSSION

#### A. Questions et observations des membres

Mme Thibaut affirme que cela arrange bien la ministre que le projet de loi à l'examen doive être

— het koninklijk besluit dat de generieke definitie bepaalt van het alternerend leren

— het koninklijk besluit dat wijzigingen aanbrengt aan de werkloosheidsregeling.

Wie het advies nr. 1770 naleest zal inderdaad merken dat bepaalde delen van dit advies geen uitvoering heeft gekregen. Sinds mei 2011 is er immers veel gebeurd op institutioneel vlak :

— de Gemeenschappen zullen bevoegd worden voor het stelsel van het alternerend leren. Het is dan ook opportuun dat we ons op federaal vlak enkel beperken tot die zaken die een federale bevoegdheid zijn en blijven;

— de Gemeenschappen zullen ook bevoegd worden voor de kinderbijslag. In overleg met de staatssecretaris voor Sociale Zaken en de Gemeenschappen, werd beslist hier geen aanpassingen te doen;

— de Gewesten worden bevoegd voor de doelgroepverminderingen, waaronder de jongeren en het alternerend. Om elk risico op een verhoging van de loonkost voor het alternerend leren, hebben we ook besloten om de bijdragevoet niet te verhogen;

— wat betreft het recht op betaalde vakantie in het eerste jaar van de tewerkstelling, is in 2012 een algemene regeling getroffen waaronder ook de jongeren in alternerend leren vallen.

De aanneming van deze wet en de uitvoeringsbesluiten vormt een belangrijke stap vooruit. In België zijn er verschillende vormen van alternerend leren; dit wetsontwerp biedt het grote voordeel dat een uniforme reglementering wordt ingesteld voor de sociale rechten van de jongeren in het stelsel van alternerend leren.

Die nieuwe reglementering treedt in werking op 1 juli 2015. Voor die datum is bewust gekozen; daardoor kunnen de gemeenschappen de noodzakelijke hervormingen in hun huidige en nieuwe bevoegdheden doorvoeren. Alternerend leren is een waardevol systeem dat de afstand tussen school en arbeidswereld vermindert en voor een geleidelijke overgang zorgt. Het moet een volwaardige regeling worden die de jongeren kansen biedt.

### III. BESPREKING

#### A. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Thibaut meent dat de snelle bespreking van dit wetsontwerp, op een zeer laat tijdstip in de

examiné au pas de charge, en toute fin de législature et pendant les dernières réunions avant la dissolution du Sénat dans sa forme actuelle. Le projet de loi a l'ambition de relancer l'économie et de créer des emplois. La ministre considère certainement que mieux vaut tard que jamais.

L'intervenante déplore le choix de la ministre d'affecter toutes les ressources dont elle pourra bénéficier pour l'application du projet à l'examen à des réductions de charges et rien d'autre, partant de l'idée que le coût salarial est trop élevé dans notre pays, sans se demander si les mesures proposées créent effectivement de l'emploi.

De nouvelles réductions de charges à hauteur de 1,35 milliard d'euros sont accordées sans obtenir en contrepartie la moindre garantie que des emplois seront créés ou, à tout le moins, maintenus par les employeurs bénéficiant de la mesure. Pour certaines entreprises ou certains secteurs, ce ballon d'oxygène sera très certainement nécessaire, mais cela ne vaut pas pour toutes les entreprises. L'on n'a donc rien retenu de l'expérience de la déduction des intérêts notionnels et l'on refait la même chose.

Mme Thibaut estime que le projet de loi est très vague en ce qui concerne le financement alternatif de la sécurité sociale et qu'il se limite à des déclarations d'intention. Le projet de loi manque aussi d'ambition en matière de formation et d'apprentissage. Il découle de l'article 21 qu'en matière de formation, on demande aux interlocuteurs sociaux des commissions paritaires de conclure au niveau sectoriel, en plus de l'obligation existante de conclure une CCT, une convention prévoyant au moins l'équivalent d'un jour de formation professionnelle continue par travailleur et par an, alors que les interlocuteurs sociaux sont partisans de cinq jours de formation professionnelle continue. C'est donc plus anecdotique que structurel.

L'intervenante est donc très déçue que l'on parle de « plan de relance » alors que ce n'en est pas un. Les moyens disponibles ne sont absolument pas utilisés pour relever avec succès les défis du XXI<sup>e</sup> siècle dans le domaine de l'énergie et de la fiscalité.

## B. Réponses de la ministre

Mme De Coninck, ministre de l'Emploi, se réfère à la critique des Régions qui trouvent que les moyens investis sont trop dispersés et trop axés sur la politique des groupes cibles. Le pacte de compétitivité en tient compte et les efforts visent surtout les travailleurs faiblement qualifiés à bas salaires. En période de crise économique et de disette budgétaire, les moyens nécessaires sont dégagés pour réaliser une réduction des charges salariales de ce groupe de travailleurs.

legislatuur en tijdens de laatste vergaderingen vóór de ontbinding van de Senaat in zijn huidige gedaante, de minister goed uitkomt. Het wetsontwerp heeft de ambitie om een economische relance te bewerkstelligen en arbeidsplaatsen te creëren, en ongetwijfeld meent de minister dat dit beter laat dan nooit gebeurt.

Spreekster betreurt dat de minister ervoor opteert om alle inkomsten waarop zij voor dit wetsontwerp zal kunnen rekenen enkel aan te wenden voor lastenverlagingen vanuit de idee dat de loonkost in ons land te hoog ligt, maar zonder zich af te vragen of de voorgestelde maatregelen wel werk creëert.

Nieuwe lastenverminderingen ten belope van 1,35 miljard euro worden immers toegekend zonder dat hier tegenover ook maar de minste garantie bestaat dat werkgelegenheid wordt gecreëerd of tenminste behouden in hoofde van de werkgevers die door deze maatregel begunstigd worden. Voor sommige bedrijven of sectoren is deze extra zuurstof ongetwijfeld nuttig maar dit geldt zeker niet voor alle ondernemingen. Men leert dus niet uit de ervaringen met de notionele interestaftrek en begint gewoon opnieuw.

Mevrouw Thibaut is van oordeel dat het wetsontwerp zeer vaag is op het vlak van de alternatieve financiering van de sociale zekerheid en zich beperkt tot intentieverklaringen. Ook inzake vorming en opleiding is het wetsontwerp te weinig ambitieus. Artikel 21 heeft als gevolg dat sectoraal inzake opleiding aan de sociale partners van de paritaire comités wordt gevraagd om, naast de bestaande verplichting een cao af te sluiten die voorziet in minimaal het equivalent van 1 dag voortgezette beroepsopleiding per werknemer per jaar, terwijl de sociale partners voorstander zijn van 5 dagen voortgezette beroepsopleiding. Dit is dan ook eerder anekdotiek dan structureel.

Spreekster is dan ook erg teleurgesteld dat dit een relanceplan wordt genoemd terwijl het dat niet is. De beschikbare middelen worden helemaal niet ingezet om de uitdagingen van de 21e eeuw op het vlak van energie en fiscaliteit met succes aan te gaan.

## B. Antwoorden van de minister

Mevrouw De Coninck, minister van Werk, verwijst naar de kritiek van de Gewesten dat er te veel middelen versnipperd worden ingezet en te veel worden toegespitst op het doelgroepenbeleid. In het competitiviteitspact wordt hiermee rekening gehouden en worden de inspanningen vooral gedaan voor laaggeschoolde werknemers met lage lonen. In een periode van economische crisis en budgettaire krapte worden de nodige middelen vrijgemaakt om een loonlastenverlaging voor deze groep te realiseren.



La ministre renvoie aux chiffres d'Eurostat qui montrent que les efforts axés sur les charges salariales en faveur des employeurs et les efforts sur le plan de l'enseignement et de la formation ont augmenté de 140 % ces cinq dernières années. Elle considère donc que ce gouvernement a utilisé de manière optimale les moyens dont il dispose, en vue d'obtenir un maximum d'effets sur l'emploi. Elle partage toutefois la critique selon laquelle la société donne trop souvent un mauvais signal en taxant lourdement le travail et il faudra à l'avenir se concentrer sur une réforme fiscale permettant de moins taxer les gens sur leur travail et plus sur l'accroissement de leur patrimoine.

La ministre indique par ailleurs que le gouvernement a beaucoup misé sur le bonus à l'emploi qui permet aux personnes qui travaillent d'avoir un salaire net plus élevé et donc un pouvoir d'achat renforcé.

Elle partage enfin le point de vue de Mme Thibaut selon lequel on pourra créer beaucoup d'emplois à l'avenir dans le secteur de l'écologie, certainement dans les grandes villes où la qualité des logements doit être améliorée pour les rendre aussi peu énergivores que possible. Le prix de l'énergie et de l'eau ne va en effet pas aller en diminuant et la ministre a la conviction que ce secteur offre encore d'importantes potentialités en termes d'emploi, avec à la clé un effet retour pour les habitants des logements en question.

#### IV. VOTES

L'ensemble des articles 1<sup>er</sup> à 4, 12 et 13, 20 à 28, et 55 à 76, du projet de loi portant exécution du pacte de compétitivité, d'emploi et de relance (doc. Sénat, n° 5-2865/1) sont adoptés par 8 voix et 1 abstention.

Confiance a été faite à la rapporteuse pour la rédaction du présent rapport.

*La rapporteuse,*  
Fabienne WINCKEL.

*La présidente,*  
Elke SLEURS.

\*  
\* \*

**Le texte adopté par la commission  
est identique au texte du projet  
transmis par la Chambre des  
représentants  
(voir le doc. Chambre, n° 53-3479/009).**

De minister verwijst naar de cijfers van Eurostat die aangeven dat de inspanningen voor werkgevers inzake loonlasten en inspanningen op het vlak van vorming en opleiding met 140 % zijn gestegen gedurende de laatste vijf jaar. Zij oordeelt dan ook dat deze regering maximaal haar beschikbare middelen heeft ingezet op zoveel als mogelijk effecten inzake tewerkstelling te realiseren. Dit neemt niet weg dat zij het eens is met de kritiek dat in een samenleving die arbeid zwaar belast, te vaak een fout signaal wordt gegeven en dat in de toekomst meer moet gefocust worden op een fiscale hervorming die mensen minder belast op arbeid maar meer op de aangroei van hun vermogen.

Verder wijst de minister erop dat de regering zwaar heeft ingezet op de werkbonus, met als gevolg dat mensen die werken netto meer overhouden en hun koopkracht dus wordt versterkt.

Zij is het ten slotte eens met het standpunt van mevrouw Thibaut dat men in de toekomst veel werkgelegenheid kan creëren in de sector van de ecologie, zeker in de grote steden waar de kwaliteit van de woningen moet worden verbeterd om ze zo energiezuinig als mogelijk te maken. Energie en water zullen in de toekomst immers niet goedkoper worden en de minister is er van overtuigd dat in deze sector nog veel werkgelegenheid kan worden gecreëerd, met bijkomend een groot terugverdieneffect in hoofde van de bewoners van de woningen.

#### IV. STEMMINGEN

De artikelen 1 tot 4, 12 en 13, 20 tot 28, en 55 tot 76, van wetsontwerp houdende uitvoering van het pact voor competitiviteit, werkgelegenheid en relance (stuk Senaat, nr. 5-2865/1) worden in hun geheel aangenomen met 8 stemmen bij 1 onthouding.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

*De rapporteur,*  
Fabienne WINCKEL.

*De voorzitter,*  
Elke SLEURS.

\*  
\* \*

**De door de commissie aangenomen tekst  
is dezelfde als de tekst van het door  
de Kamer van volksvertegenwoordigers  
overgezonden ontwerp  
(zie stuk Kamer, nr. 53-3479/009).**